

Jamais le matin (Diez, Legay)

Augustin c'est certain
Aime lire les potins
Côtoyer le gratin
Lancer des serpentins

Il a dans son calepin
De quoi gagner son pain
Pas d'fauchés ni clampins
Du raisin sans pépins !

Met l'grappin sur l'butin de la veuve, l'air félin
Mais l'matin l'enfarine, dans le verre qu'il termine ... ses canines !

Matin pas bien, matin sans rien
Matin de chien, matin chagrin
Jamais le matin, jamais, jamais le matin
L'matin c'est sûr, il sert à rien
Il parle peu, voire pas très bien
Jamais le matin, jamais, jamais le matin
Matin de chien il sert à rien
Matin chagrin ne lui vaut rien

Amandine sa voisine
Avale vite une tartine
Monte dans sa vieille berline
Et s'en va à l'usine

La routine prend racine
Pas question qu'elle s'incline
Elle rêve qu'on la devine
Que l'amour se dessine

Elle chausse donc ce matin ses plus beaux escarpins
Survient un bon chrétien qui lui dit cartésien : " C'est combien ? "

**Matin pas bien, matin sans rien
Matin de chien, matin chagrin
Jamais le matin jamais, jamais le matin
L'matin c'est sur, elle sert à rien
Elle parle un peu, mais pas très bien
Jamais le matin jamais, jamais le matin
Matin de chien elle sert à rien
Matin chagrin du sac à main**

L'quotidien de Lucien :
Faire attention aux chiens
Saisir sans gêne, les biens
De tous les galériens

Sous sa mèche brillante
Son penchant misogyne
Croit la femme libertine
Aux dépens d'Amandine

Pour l'heure, traque Augustin chez celle qui l'entretient
Soudain il en convient c'est féroce un mâtin ... napolitain !

**Matin pas bien, matin sans rien
Matin de chien, matin chagrin
Jamais le matin jamais, jamais le matin
L'matin c'est sûr, on sert à rien
On parle peu, voire pas très bien
Jamais le matin jamais, jamais le matin
Matin de chien on sert à rien
Matin chagrin on s'aime tous bien, jamais le matin**